

## Rita Letendre

Claude-Lyse Gagnon

---

Number 57, Winter 1969–1970

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58125ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Gagnon, C.-L. (1969). Rita Letendre. *Vie des arts*, (57), 57–57.

par Claude-Lyse Gagnon

"J'essaie de fracturer un moment dans mes tableaux, de saisir un éclair de luminosité mais en laissant l'ouverture sur l'infini, comme s'il ne restait plus rien du tableau à la fin... Tenez! c'est comme si je peignais une comète qui descendait du cosmos, qui frappait mes yeux, une seconde, le temps d'une incandescence, d'une fluorescence, puis continuait sa route dans les galaxies."

Cela est dit lentement, en soulignant les mots, avec cet accent inégal, cette voix grave et voilée qu'a Rita Letendre. Elle est assise justement sous un de ses tableaux, vêtue d'un pantalon qui indique que la cuisse est longue mais d'un chandail qui ne laisse deviner quoi que ce soit. Elle semble heureuse de l'exposition d'automne qu'elle a tenue à la Galerie Sherbrooke, le fruit, en somme, de deux ans de travail, entre des voyages à Londres, en Israël, à New-York et à Los Angeles où elle habitait depuis cinq ans. Maintenant, et pour trois ans, elle vivra à Toronto. C'est une femme chaleureuse. Elle a de l'instinct, du charme. De ses ancêtres indiens, elle garde le cheveu de bois brûlé, les yeux d'encre, les pommettes saillantes, et aussi le goût du nomadisme. Sa force de travail—car c'est un peintre prolifique—elle l'a puisée dans son tempérament, sa bonne santé. Et son calme en découle.

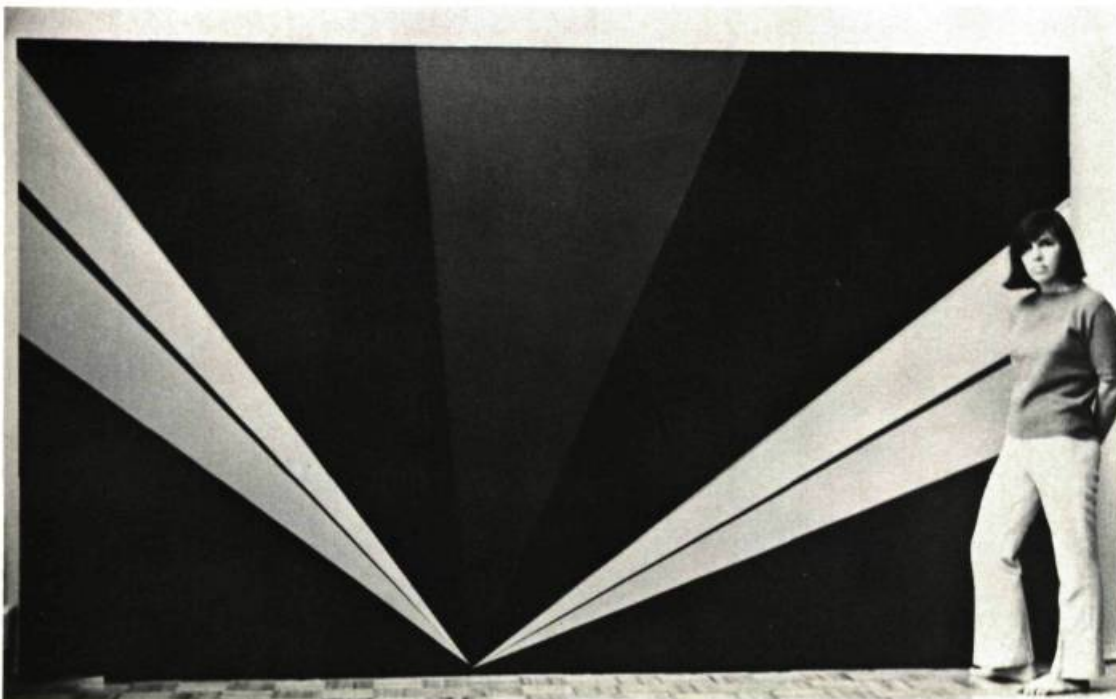
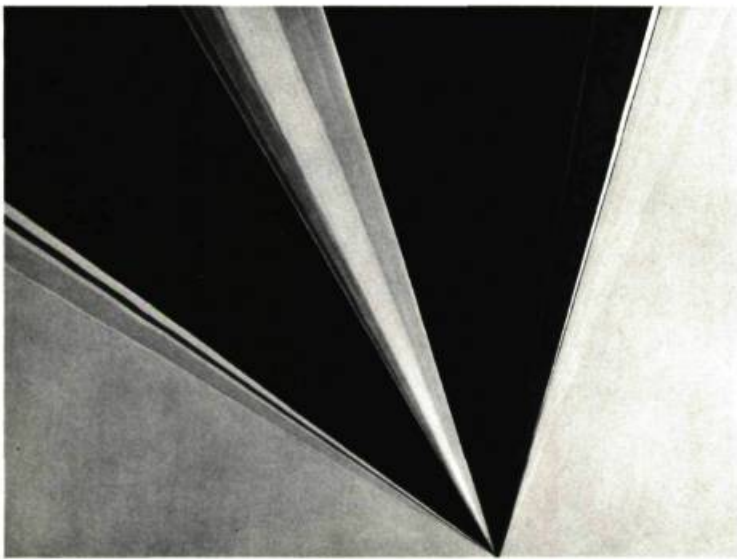
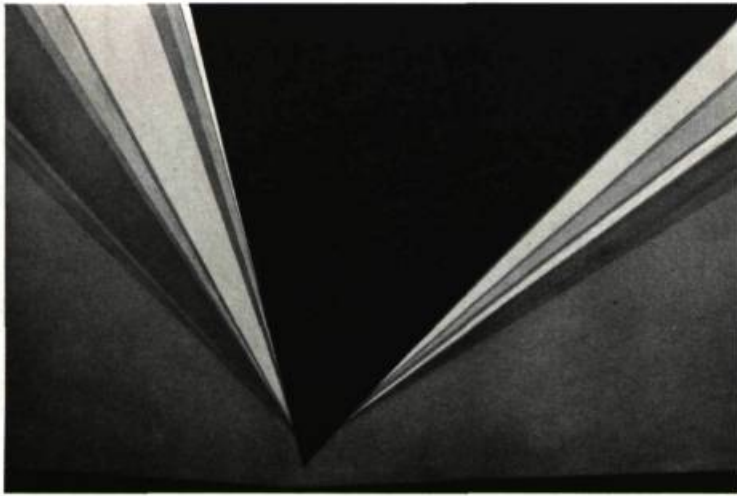
"Deux pays me donnent la lumière qui m'exalte, précise-t-elle, le Canada avec sa lumière très précise, si précise qu'elle donne une troisième dimension à tout. Aux arbres, par exemple. On a toujours l'impression qu'ils sont comme de grands champignons, qu'ils sont contournés, chantournés. Et la Californie, qui est éblouissante, où la lumière est démesurée. Suis-je revenue, après cinq ans, parce que la première me manquait? C'est plutôt un effet du ha-

sard. Nous avons passé l'hiver dernier en Israël, avec la famille de mon mari. Nous devons nous installer à New-York, cette année. Et la rencontre d'amis nous amènent à Toronto pour trois ans, au moins. C'est le destin. En réalité, je me suis habituée à travailler n'importe où. Dès le lendemain matin, je suis déjà adaptée à tout nouveau port pour la durée de l'escale. Cependant, j'ai aimé la Californie. J'avais un immense atelier et en outre un garage pour la sérigraphie."

À la Galerie Sherbrooke, un même thème menait le bal des tableaux. Presque toujours cette forme descendante, venant de l'infini vers l'aigu, brisant la lumière, donc les couleurs, les multipliant en nuances souvent métalliques. Comme une obsession. Qu'elle explique d'ailleurs.

"Quand j'ai commencé à peindre, c'étaient plutôt de vrais graphiques lyriques, des masses opposantes de couleurs. Et je suis arrivée à des formes plus précises, voire géométriques, pour ensuite les agrandir. Maintenant, je cherche à les épurer, à les simplifier. Pour résumer le dynamisme de la vie, l'éclair d'un moment dans l'espace qui est infini, dans le temps qui n'en finit pas. Comme si j'arrêtais, un temps, tel et tel jet mouvant de lumières."

Matinale comme un oiseau de proie, Rita Letendre prend ses pinceaux, ses spatules, à l'heure où la plupart des gens sortent du lit et, comme pour les éperviers, le court repos se place à midi, sous le soleil brûlant. La tombée du jour, entre chien et loup, la verra encore souvent dans ses ateliers. Et si, depuis 1955, elle a beaucoup exposé, si plusieurs de ses toiles ont été suspendues à Montréal, Toronto, Los Angeles, Tel-Aviv (l'hiver dernier), et ailleurs, il ne faut pas s'en étonner; sa vie file dans ses tableaux, et la vie ne fait pas défaut.



1. Influx. Acrylic sur toile; 60 po. sur 89 1/2 (152,45 x 227,35 cm).
2. Starthrust. Acrylic sur toile; 42 po. sur 60 (106,7 x 152,45 cm).
3. Sung Song. Acrylic sur toile.